



**TOUS MOBILISÉS POUR LA RÉUSSITE
DE TOUS LES ENFANTS**

**Petite notice de la démarche
« 1001 Territoires pour la réussite
de tous les enfants »**

à l'usage des centres sociaux

juin 2017

Pourquoi une notice ?



Contribuer à la réussite des enfants, de tous les enfants, lutter contre l'échec et les inégalités scolaires, promouvoir des approches éducatives qui mobilisent à la fois parents et acteurs de l'éducation nationale... les centres sociaux agissent depuis longtemps sur ces enjeux de société, aux échos quotidiens dans les territoires et pour leurs habitants.

Face à la complexité de ces enjeux et en même temps du défi qui est posé de lutter contre la reproduction des inégalités scolaires, des démarches s'initient, s'expérimentent, renouvellent les approches et façons de faire...

« 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants » est l'une d'entre elles. Elle part de la reconnaissance des compétences et du rôle des parents - de tous les parents -, mise sur la mobilisation de toute la communauté éducative sur le plan local, s'appuie sur des méthodes d'animation participatives... Une approche en résonance directe avec celle développée par les centres sociaux, qui sont des acteurs clés dans nombre de dynamiques « 1001 Territoires ».

Mais, alors, qu'est-ce que « 1001 Territoires » ? Pourquoi, en tant que centre social, ai-je intérêt à m'impliquer ou en être moteur ? A partir de quelles entrées et quelles méthodes ?

Ce document, volontairement synthétique et pragmatique, pose plusieurs repères pour aider des centres sociaux qui veulent travailler la question de la lutte contre les inégalités scolaires liées aux origines sociales, dans leur quartier, dans leur ville, dans leur commune. Pas de recette miracle, de méthode clé en mains, mais des éléments d'éclairage, des conseils, des propositions d'étapes en fonction de différents scénarios, des points de vigilance... à adapter en fonction de vos territoires, de votre pratique.

Une mobilisation initiée par un collectif national

1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants est une démarche de mobilisation promue par un collectif national d'associations et têtes de réseaux, dont la Fédération nationale des centres sociaux, représentant la diversité des champs de la communauté éducative.

www.en-associer-les-parents.org

Ce document a été produit à partir d'un groupe ressources animé par la FCSF, ayant réuni plusieurs centres sociaux déjà engagés dans des démarches 1001 Territoires ou prêts à le faire (Mosaïque à Lille, Le Babet à Saint Etienne, Pierre Sénard à Saint-Denis, 13 pour tous à Paris, La Grande Garenne à Angoulême), et des fédérations départementales ou Unions régionales (Maine et Loire, Val d'Oise, Nord Pas de Calais).
Merci à eux !

Sommaire

1 - Introduction	Page 3
2 - « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants », c'est quoi ?	Page 4
3 - Pourquoi y aller, pour un centre social ?	Page 6
4 - Concrètement, la réussite de tous les enfants au cœur du renouvellement du projet social ...	Page 8
5 - Concrètement... repenser ses actions d'accompagnement à la scolarité	Page 9
6 - Concrètement... s'inscrire dans une réflexion éducative dans le territoire	Page 14
7 - Comment mobiliser les parents les plus éloignés de l'école ?	Page 17
8 - L'animation par le groupe de pairs, comment faire ?	Page 19
9 - Quelles ressources nationales sont mobilisables ?	Page 22



« 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants », c'est quoi ?

« 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants »

(« 1001 Territoires »), c'est une démarche locale qui vise à mobiliser l'ensemble de la communauté éducative, dont les parents les plus éloignés de l'école, pour faire reculer les inégalités scolaires liées à l'origine sociale.

Cette démarche se fonde sur plusieurs indignations et constats :

- Les inégalités scolaires dont sont notamment victimes les enfants des quartiers populaires s'aggravent malgré la mise en place de politiques et dispositifs. Et la relation entre inégalités scolaires et inégalités sociales est régulièrement mise en évidence, notamment dans le cadre d'études (sur le système scolaire, sur les résultats scolaires) ;
- Les parents, en particulier ceux qui sont confrontés à la précarité et la pauvreté, sont trop souvent stigmatisés, considérés comme démissionnaires, ou en tous cas peu reconnus dans leurs compétences ;
- La volonté d'associer les parents, les faire participer, est un leitmotiv (politique de la ville, éducation nationale...) peu suivi d'effets dans la durée. Et lorsque des parents participent, les « plus éloignés » (de l'école, des débats publics...) ne sont pas là ;
- La réussite à l'école est un facteur si déterminant dans les trajectoires sociales, qu'on se doit de tout tenter pour agir sur celle-ci.

L'enquête PISA 2015 (enquête menée tous les 3 ans auprès de jeunes de 15 ans) **confirme le haut niveau des inégalités sociales au sein de l'école française.** En effet, la France compte parmi les pays de l'OCDE pour lesquels la corrélation des performances avec le milieu socio-économique est la plus forte (20 % en France, contre 13 % en moyenne dans l'OCDE).

www.education.gouv.fr/cid110397/pisa-2015-les-resultats-de-la-france.html

Par ailleurs, un rapport du Conseil national d'évaluation du système scolaire (Cnesco) publié en septembre 2016 **permet de mesurer et de comprendre l'ampleur et les formes réelles des inégalités sociales et migratoires et comment l'école française fabrique de l'injustice scolaire.**

www.cnesco.fr/fr/inegalites-sociales/

Quels ingrédients trouve-t-on dans une démarche « 1001 Territoires » ?

- C'est une démarche de **mobilisation, une campagne avec UN objectif** unique : faire reculer les inégalités scolaires liées aux inégalités sociales ;
- C'est une démarche qui mobilise ou vise la mobilisation de **toute la communauté éducative** (parents, enseignants, acteurs associatifs, institutionnels, éducateurs sportifs, agents de proximité, élus, et par extension, tout adulte) **dont les parents les plus éloignés** ;
- C'est une **démarche au long cours** (pas un coup, une action ponctuelle) qui veut transformer l'approche éducative d'un territoire. Et il faut accepter de se donner du temps pour construire les conditions de la mobilisation et de la coopération ;
- C'est une approche **pragmatique**, à partir du repérage dans le territoire des alliés, qui peut démarrer sans que tout le monde soit là dès le début, et qui se construit en cheminant ;
- C'est une **approche collective**, qui mobilise toute la communauté éducative, tous les adultes ... « Il faut tout un village pour faire grandir un enfant » ;
- C'est une démarche qui promeut des **méthodes et techniques participatives** pour garantir la place, l'expression et la prise en compte de la parole de chacun. En ce sens, la méthode du groupe de pairs (cf. fiche pratique « l'animation par le groupe de pairs, comment faire ? ») semble particulièrement intéressante... Susciter de l'interaction entre personnel et collectif, accorder une place particulière à l'écrit et au travail sur le sens des mots, ritualiser des modalités de travail ensemble et faire appel à des méthodes ludiques pour mieux coopérer... sont quelques autres éléments de méthodes sur lesquels prendre appui.



Pourquoi y aller, pour un centre social ?

Quel est l'intérêt, pour un centre social, de s'engager dans une démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants », voire d'en être moteur ? D'abord, fondamentalement, a-t-on vraiment le choix ? Il y a une véritable urgence à agir contre la reproduction des inégalités scolaires à lutter contre l'échec scolaire et à contribuer à la réussite des enfants, de tous les enfants. L'enjeu est crucial pour notre société, son devenir et notre vivre ensemble.

Plusieurs arguments plaident pour la mobilisation du centre social dans ce type de démarche.

Parce que la démarche « 1001 Territoires » porte en elle la réaffirmation de la place et du rôle des parents ...

La réussite des enfants est une aspiration de tous les parents, premiers éducateurs des

enfants, qu'ils soient en situation précaire ou non, éloignés ou non des espaces et formes de rencontre avec l'école. De plus, tous les parents, y compris ceux qui sont considérés comme les plus éloignés de l'école, sont porteurs de compétences et de ressources qui sont indispensables dans la réussite des enfants. Mais celles-ci ne sont souvent pas reconnues. « 1001 Territoires », dans ses principes comme ses modalités d'action inscrit cette reconnaissance en son cœur.

Parce que ce type de mobilisation est le cœur de métier d'un centre social ...

Le centre social, de par sa place dans le territoire, ses façons de faire, la confiance qu'il sait nouer autant avec les habitants qu'avec les acteurs institutionnels et associatifs, est situé à une place centrale pour être moteur, fédérateur, ou tout au moins impliqué dans ce type de mobilisation locale.

Car il s'agit bien là de mettre en relation et mailler une diversité d'acteurs autour de questions qui touchent à leur quotidien en même temps qu'à la société, de lutter contre les inégalités, de renouveler et imaginer des approches qui visent la participation et la reconnaissance de tous...

Nous sommes au cœur du métier d'un centre social (même si ce n'est pas toujours simple...).

... Et une opportunité pour revisiter son projet et ses pratiques

Aborder les questions éducatives et de lutte contre les inégalités sous la focale de « 1001 Territoires » peut être une opportunité pour le centre social pour repenser ou renouveler son projet social, en situant l'éducation, la coopération et le pouvoir d'agir en son cœur, ou pour revisiter et redynamiser des pratiques et des actions ancrées dans les centres : actions parentalité, actions CLAS ...

Parce que ça peut contribuer à faire évoluer les regards et tomber les stéréotypes

En mobilisant l'ensemble de la communauté éducative : acteurs de l'Education nationale, parents, acteurs socio-éducatifs du territoire, en travaillant les conditions de la rencontre, de l'écoute mutuelle et de l'échange, « 1001 Territoires » contribue à faire tomber des préjugés, les discours stigmatisants, et à faire évoluer les regards que se portent trop souvent ces acteurs.

Parce que la réussite des enfants est un levier de mobilisation et d'alliance dans le territoire

La réussite des enfants est un enjeu fédérateur dans un territoire, qui permet d'entrer en relation et faire alliance avec les autres acteurs de la communauté éducative, y compris avec ceux avec qui c'est plus compliqué habituellement ... Ainsi, « 1001 Territoires » peut être une porte d'entrée pertinente pour un centre social qui veut renforcer son lien et son travail avec l'école, la collectivité locale... Au regard de la complexité de l'objet, ce peut aussi être une occasion de sortir de la seule dimension des dispositifs pour s'inscrire dans une véritable dynamique de changement social et imaginer d'autres façons, ensemble, d'agir, au bénéfice de la réussite des enfants.

« Oui mais » ... parmi les freins que l'on se voit souvent opposer

« Travailler avec l'Education nationale, c'est bien compliqué... »

C'est vrai... mais, en l'occurrence « 1001 Territoires » place l'enjeu de travail et de construction avec tout le monde, sur un pied d'égalité, autour d'un objectif partagé de lutte contre les inégalités scolaires. Et la démarche veut mobiliser les parents... ce que visent justement de nombreux textes et orientations de l'Education nationale.

« Je ne sais pas faire, travailler avec les parents, qui de toutes façons ne viennent pas »

Justement, l'une des plus-values de la démarche « 1001 Territoires » est de proposer des méthodes permettant de mobiliser les parents, y compris les plus éloignés de l'école, de développer des techniques d'animation les plus participatives, de valoriser l'intérêt et la reconnaissance des compétences des parents, d'inscrire leur participation dans la durée...

« Je n'ai pas le temps ni les moyens de m'engager dans cette démarche en plus »

Ce type de démarche s'inscrit quasiment dans les gênes du centre social, relève de son cœur du métier... Et si effectivement, il y a un investissement particulier à consentir au départ, dans la durée, les bénéfices sont réels, et irriguent l'ensemble du centre social.

« Appui à la parentalité, CLAS, participation... on fait déjà ! »

Certes... mais en même temps, on constate que les inégalités scolaires perdurent, que la mobilisation de toute la communauté éducative (dont les parents, dont l'éducation nationale) reste difficile... Alors pourquoi ne pas revisiter et améliorer ses pratiques, se réinterroger en permanence, imaginer et tester de nouvelles façons de faire pour améliorer nos démarches ?



Concrètement, comment on peut s'y prendre ?

**La réussite de tous les enfants
au cœur du renouvellement
du projet social.**

Il existe à peu près autant de portes d'entrées pour s'engager dans une démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants », que de centres sociaux ! Chacun a son contexte, sa spécificité, sa légitimité dans le territoire sur le thème, auprès des institutions (collectivité, éducation nationale), des liens plus ou moins forts avec les familles...

Plusieurs entrées peuvent cependant être des opportunités pour un centre social d'y aller... Parmi celles-ci, inscrire la réussite de tous les enfants au cœur du renouvellement du projet social.

Quelques situations possibles

- Au moment de l'évaluation du projet en cours, la réussite éducative des enfants est ressortie comme prioritaire ;
- Les acteurs du centre social (bénévoles et salariés) ou un groupe d'habitants souhaitent mettre cette thématique au cœur du renouvellement de projet ;
- La ville ou un autre partenaire du territoire (institutionnel ou associatif) lance une réflexion/démarche sur la thématique et sollicite le centre social (ou le centre s'autosaisit !) ;
- Le centre social souhaite profiter de la démarche de renouvellement de projet pour toucher de nouvelles familles et estime que cette thématique peut être « attractive » ;
- Le centre social souhaite profiter de la démarche de renouvellement pour renforcer le pouvoir d'agir des familles !

Pourquoi c'est intéressant ?

Parce que ...

- La réussite éducative de tous les enfants est un enjeu pour tout le monde, et qu'autour de cet enjeu, le centre social peut jouer un rôle fédérateur des énergies du territoire, ou au moins faire partie des acteurs agissant ;
- Inscire une thématique transversale au cœur de la démarche de renouvellement de projet, et fondamentalement celle-ci, c'est l'occasion d'élargir le cercle des personnes mobilisées dans la démarche, notamment des familles qui ne viennent pas spécialement au centre social ;
- C'est l'opportunité peut être d'ouvrir des relations (et à terme des partenariats ?) plus structurées ou opérationnelles avec les acteurs dits éducatifs du territoire, au premier rang desquels l'école et l'ensemble du système de l'Éducation nationale ;
- C'est l'occasion d'ouvrir un dialogue avec la collectivité locale sur le rôle éducatif du centre social, ou du moins être reconnu comme un acteur éducatif du territoire ;
- ... et certainement d'autres raisons !

La place du centre social là dedans

Dans le cadre du renouvellement de projet social, le centre social est de fait au cœur de la démarche, en animateur, ce qui lui permet de mobiliser autour de son projet des forces du territoire. De par la méthode proposée, il démontre sa capacité à faire émerger la parole des familles (enfants et parents), les envies d'agir et à mobiliser les acteurs du territoire pour le développement d'actions concrètes.

Mais comment faire concrètement ?

Bien évidemment, tout dépend de la méthode choisie pour renouveler le projet social ! Néanmoins, nous vous proposons ici quelques éléments de méthodes pouvant être intégrés dans votre approche.

Mettre au cœur de la démarche la question de la réussite éducative de tous les enfants suppose de :

- Voir si le centre social a un groupe de parents déjà mobilisés sur des actions ;
- Analyser avec les personnes concernées (habitants, bénévoles et salariés) les actions déjà menées, comme par exemple, les actions d'accompagnement à la scolarité, les actions à destination des adultes s'inquiétant de la scolarité, l'offre de loisirs périscolaire proposée par le centre social, etc. ;
- S'interroger sur l'offre éducative existante portée par divers acteurs (institutionnels ou associatifs) ;
- Partager cette préoccupation avec les écoles et collèges du territoire.

Et pour ce faire, nous préconisons la constitution d'un groupe dédié au suivi de cette question spécifique, composé d'habitants, bénévoles et salariés.

Quelques pistes à explorer :

- Mobiliser les familles du centre social, les acteurs du territoire, les écoles, la collectivité locale pour informer le plus de familles possible à participer aux démarches proposées.

■ *Au-delà des affiches et des flyers sur les lieux de vie des familles (école, commerce, etc.), on peut faire du porte à porte dans les habitations environnantes, en parler à son voisinage concerné, aux gardiens d'immeubles, aller sur le marché, etc.*

- Si le centre social n'a pas de relations particulières avec les écoles de son territoire, c'est une bonne occasion d'en ouvrir ! Pour cela, le groupe dédié (notamment composé de parents) pourrait :

■ *Prendre un rendez-vous de contact avec le directeur de l'école, pour présenter la démarche ;*

■ *Proposer un premier temps d'échange avec les enseignants sur la pause méridienne pour les informer de la démarche, récolter leurs ressentis sur la réussite éducative des enfants, les inviter à participer aux rendez-vous ;*

- *Proposer un temps de travail pour imaginer leur place dans la démarche ;*
- *Si l'établissement scolaire se situe dans un Réseau d'Education Prioritaire Renforcé (dit REP + pour les experts !), les équipes éducatives disposent d'heures de formation et de temps pour agir ensemble, ce qui peut retirer une contrainte !*
- *Il existe aussi des espaces au sein de l'école qui visent la rencontre entre parents et école (cafés des parents, temps de rencontre obligatoires...). N'hésitons pas à prendre appui sur ceux-ci pour créer ou renforcer le lien !*
- Ouvrir des temps de réflexion et de propositions à l'ensemble des familles et des acteurs éducatifs du territoire jalonnant la période de renouvellement de projet :
 - *Une première session orientée sur les constats, l'expression des problématiques ;*
 - *Une seconde session orientée sur l'analyse des constats, sur ce qui produit les situations d'échec, et celles sur lesquelles les personnes ont une capacité d'inflexion ;*
 - *Une troisième session orientée sur les propositions, sur l'ensemble des situations, en pesant ce que les acteurs du territoire sont en capacité de faire, sur quoi ils doivent aller chercher de la ressource ou du soutien ;*
 - *Pour favoriser la participation du plus grand nombre de familles, il est nécessaire de penser à un mode de garde des enfants !*
 - *Selon le nombre de participants et leur profil, l'animation peut prendre la forme à certains moments de groupes de pairs (voir fiche pratique).*
 - *Comme c'est une occasion de rencontrer des personnes qui ne fréquentent pas spécialement le centre, une attention particulière à l'accueil, à la convivialité et aux méthodes inclusives d'animation doit être portée !*
- Constituer un collectif de personnes (une sorte de communauté éducative) pour suivre la démarche :
 - *Après la présentation des résultats de la démarche présentée au dessus, qui est une autre occasion de mobiliser encore des personnes à la démarche, proposer la constitution d'un groupe de suivi (avec des membres du centre social mais également des « extérieurs » - école, ville, associations, etc.) ;*
 - *Le collectif peut avoir à charge : de suivre la transformation d'orientations en actions, l'évaluation des actions menées, la ré-orientation de la démarche en fonction de l'atteinte d'objectifs, etc. Le collectif se positionne ainsi comme animateur de la démarche sur le territoire (et le centre comme animateur du collectif) ;*
 - *Ne pas perdre les familles dans le passage à l'action, ni l'école, en somme, être vigilant à ce qu'une fois la démarche lancée sur des actions concrètes, celle-ci ne retombe pas comme le « problème » du salarié du centre social, mais reste bien une démarche collective impliquante.*



Concrètement, comment on peut s'y prendre ?

**Repenser ses actions
d'accompagnement à la scolarité
(et certaines actions pour les adultes).**

Il existe à peu près autant de portes d'entrées pour s'engager dans une démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants », que de centres sociaux ! Chacun a son contexte, sa spécificité, sa légitimité dans le territoire sur le thème, auprès des institutions (collectivité, éducation nationale), des liens plus ou moins forts avec les familles ...

Plusieurs entrées peuvent cependant être des opportunités pour un centre social d'y aller... Parmi celles-ci, les actions d'accompagnement à la scolarité.

Quelques situations possibles

- Le centre social propose depuis plusieurs années des actions d'accompagnement à la scolarité. Quelle que soit la situation (les demandes surpassent les possibilités, ou au contraire, plus personne ne vient), l'équipe concernée souhaite regarder de plus près cette action, s'interroger sur son bon fonctionnement ...
- Le centre social ne propose pas (ou plus) d'actions d'accompagnement à la scolarité et est interpellé sur le besoin du territoire (familles, écoles, partenaires institutionnels) ... c'est une bonne occasion de se lancer avec une approche un peu nouvelle !
- Le centre social souhaite créer plus de liens entre les actions en direction des enfants (accompagnement à la scolarité ou autre) et celles en direction des adultes (soutien à la parentalité ou autre), et pense que cette question peut fédérer les deux publics, ainsi qu'à l'extérieur !
- Le centre social a des difficultés à nouer des relations avec les parents dont les enfants participent aux actions d'accompagnement à la scolarité. Pourtant cette dimension est demandée par les partenaires (comme la CAF).

Pourquoi c'est intéressant ?

Parce que :

- c'est toujours bien de regarder ce qu'on fait, un peu comme lorsque le centre renouvelle son projet social ;
- c'est l'occasion d'intégrer plus fortement les familles, dans ces actions, même au-delà de celles qui sont déjà concernées (parce que leur enfant est inscrit à l'accompagnement à la scolarité) ;
- c'est l'occasion de renforcer le lien avec les écoles ;
- c'est l'occasion de remobiliser les équipes investies dans cette action, de redonner du souffle autour d'un enjeu de société ;
- c'est l'occasion de mettre en place des actions de coopération entre enfants et adultes ;
- et certainement d'autres raisons !

La place du centre social là dedans

Comme la démarche part d'une sorte d'évaluation de ce qui est mené, ou alors d'une mise en perspective vers de nouvelles actions, le centre social est au cœur de la démarche, en animation interne, mais il n'oublie pas de s'ouvrir vers l'extérieur : les familles qui ne viennent pas au centre social, les écoles, les partenaires ...

Mais comment faire concrètement ?

Nous vous proposons quelques éléments de méthodes, à vous de les compléter !

Au préalable, il s'agit de qualifier le point de départ de la démarche :

- Un constat des équipes investies dans l'action ?
- Une analyse interne au centre social ?
- Une interpellation extérieure ?

En fonction de ce point de départ, les démarches peuvent varier mais on peut retrouver en constante :

- la nécessité d'analyser en interne les pratiques, ce qui fonctionne ou pas, en associant le plus fortement possible l'ensemble des parties prenantes : bénévoles, salariés, enfants, familles, administrateurs et équipe du centre social ...

■ *Le travail commun d'analyse peut être mené autour de questions comme : qu'est ce que j'attends de l'accompagnement à la scolarité ? qu'est ce que ça doit apporter aux enfants ? quelle place aux familles ? qu'est ce que cela pourrait produire ?*

■ *On peut imaginer en termes de méthode, une animation en groupes de pairs (les bénévoles, les enfants, les familles) concernés avant le croisement de leurs regards pour en tirer une analyse commune (mais forte du regard différencié de chacun) et des pistes d'actions.*

- Ouvrir la discussion sur l'analyse à des regards extérieurs (familles, écoles, partenaires), notamment pour voir si l'offre existante répond aux besoins du territoire ou pas (pas assez, trop, pas assez efficace...), et envisager des réponses adaptées à cette analyse partagée ...

■ *Une première session orientée sur les constats, l'expression des problématiques ;*

■ *Une seconde session orientée sur l'analyse des constats, sur ce qui ne fonctionne pas, et sur quoi les personnes en présence ont une capacité d'inflexion ;*

■ *Une troisième session orientée sur les propositions, sur l'ensemble des situations, en pesant ce que les acteurs du territoire sont en capacité de faire, sur quoi ils doivent aller chercher de la ressource ou du soutien.*

■ *Pour favoriser la participation du plus grand nombre de familles, il est nécessaire de penser à un mode de garde des enfants !*

- *Là aussi, selon le nombre de participants et leur profil, l'animation peut prendre la forme à certains moments de groupes de pairs (voir fiche pratique) ;*
- *Comme c'est une occasion de rencontrer des personnes qui ne fréquentent pas spécialement le centre, une attention particulière à l'accueil, à la convivialité et aux méthodes inclusives d'animation doit être portée !*
- *Aller à la sortie de l'école pour informer les familles (voir fiche « mobiliser les parents les plus éloignés) ;*
- *Prendre rendez-vous avec le personnel de l'école pour échanger sur les besoins du territoire.*

Au contraire, malgré toute notre bonne volonté, on n'arrive pas à répondre à l'ensemble de la demande des familles ou des institutions, que faire ?

Si le centre social n'a pas de relations particulières avec les écoles de son territoire, c'est une bonne occasion d'en ouvrir ! Un groupe dédié pourrait :

- Prendre un rendez-vous de contact avec le directeur de l'école, pour présenter la démarche ;
- Proposer un premier temps d'échange avec les enseignants sur la pause méridienne pour les informer de la démarche, récolter leurs ressentis sur la réussite éducative des enfants, sur le rôle de l'accompagnement à la scolarité, les inviter à participer aux rendez-vous ;
- Proposer un temps de travail pour imaginer leur place dans la démarche.

- *Si l'établissement scolaire se situe dans un Réseau d'Education Prioritaire Renforcé (dit REP + pour les experts !), les équipes éducatives disposent d'heures de formation et de temps pour agir ensemble, ce qui peut retirer une contrainte !*

- *Il existe aussi des espaces qui visent la rencontre entre parents et école (cafés des parents, temps de rencontre obligatoires...). N'hésitons pas à prendre appui sur ceux-ci pour créer ou renforcer le lien !*

On constate qu'on a de moins en moins d'enfants qui participent à l'accompagnement à la scolarité, que faire ?

- *Faire un diagnostic de l'offre sur le territoire ;*
- *Faire le travail d'analyse interne (décrit ci-dessus) et l'ouvrir sur l'extérieur (décrit ci-dessus) ;*
- *Mobiliser les familles participant aux activités du centre social pour toucher d'autres familles qui ne viennent pas au centre, informer sur les actions d'accompagnement à la scolarité ;*



Concrètement, comment on peut s'y prendre ?

S'inscrire dans une réflexion éducative qui se lance ou qui existe déjà dans le territoire

Il existe à peu près autant de portes d'entrées pour s'engager dans une démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants », que de centres sociaux ! Chacun a son contexte, sa spécificité, sa légitimité dans le territoire sur le thème, auprès des institutions (collectivité, éducation nationale), des liens plus ou moins forts avec les familles ...

Plusieurs entrées peuvent cependant être des opportunités pour un centre social d'y aller... Parmi celles-ci, l'inscription dans une réflexion qui se lance ou qui existe déjà dans le territoire.

Quelques situations possibles

- Il existe déjà une dynamique partenariale dans le territoire sur les questions éducatives mais celle-ci s'est un peu essouffée ;
- Un diagnostic local fait apparaître les enjeux éducatifs et la lutte contre l'échec scolaire comme centraux ;
- Les animateurs de Projets éducatifs de Territoire, de Contrats de ville ou autres dispositifs veulent renforcer le travail sur la relation entre familles et école ;
- Malgré plusieurs tentatives, les bonnes relations entre écoles, ville et associations de quartier ne se sont jamais traduites en action concrète ...

Pourquoi c'est intéressant ?

Parce que...

- La réussite éducative de tous les enfants est un enjeu pour tout le monde, qui peut/doit être mobilisateur pour l'ensemble des acteurs dans un territoire ;
- C'est l'occasion d'ouvrir un dialogue avec la collectivité locale sur le rôle éducatif du centre social, ou du moins être reconnu comme un acteur éducatif du territoire ;
- C'est l'opportunité peut être de renforcer des relations (et à terme des partenariats ?) plus structurées ou opérationnelles avec les acteurs dits éducatifs du territoire, au premier rang desquels l'école et l'ensemble du système de l'Education nationale ;
- Beaucoup s'accordent à dire qu'il faut associer tous les parents aux réflexions éducatives mais que cela est difficile à concrétiser ;
- Ce peut être l'occasion de renouveler et enrichir les approches développées dans le cadre des dispositifs éducatifs ;
- ... et certainement d'autres raisons !

La place du centre social là dedans

Dans le cadre de réflexions qui émergent ou qui pré-existent dans le territoire, le centre social peut être positionné de plusieurs façons,

- en étant associé, avec d'autres, à une démarche pilotée par l'un des acteurs du territoire ou par un collectif ;
- du fait de sa place particulière, en étant au cœur de la démarche, moteur et animateur, ce qui lui permet de mobiliser autour du projet les forces du territoire ;
- en mobilisant les familles et animant les démarches participatives.

Mais comment faire concrètement ?

Bien évidemment, tout dépend de la pré-existence ou non d'une démarche locale, de son contexte d'émergence, de la qualité des relations entre acteurs du territoire ! Néanmoins, nous vous proposons ici quelques éléments de méthodes pouvant être intégrés dans votre approche.

Pour enclencher la mobilisation :

En cas d'une démarche émergente :

- Faire la carte des acteurs du territoire concernés par la question éducative ;
- Identifier parmi eux, les quelques-uns à partir desquels constituer le premier noyau, pour se mettre en route ;
- A partir des premières ressources mobilisées, travailler rapidement les conditions de l'association des différentes parties de la communauté éducative (notamment l'école et les parents les plus éloignés) ;
- Se mettre en route et accepter de construire en cheminant sans forcément avoir réuni toutes les conditions avant de se lancer...

En cas de démarche pré-existante :

- prendre appui sur la dynamique et les acteurs déjà engagés, repérer les acquis sur lesquels s'appuyer mais aussi ce qui est nécessaire pour renforcer la démarche (la question de la diversité des acteurs mobilisés ? D'un objet de travail partagé ?)

■ *Pourquoi ne pas faire cette analyse en croisant les regards (acteurs socio-éducatifs, parents, acteurs de l'Education nationale) ?*

- Identifier la plus-value que la démarche « 1001 Territoires » peut avoir pour améliorer les actions déjà entreprises

En cas d'impulsion à partir d'une politique publique ou d'un dispositif :

- Se mettre en posture de réfléchir à partir de l'enjeu (de la réussite des enfants, de la lutte contre les inégalités scolaires...) et non pas à partir de la seule logique du dispositif ;
- Accepter de se situer dans une première phase un peu à la marge des politiques publiques et des dispositifs pour laisser un espace d'autonomie à la construction de la réflexion (éviter de trop s'enfermer).

Quelques pistes à explorer :

- Mobiliser les familles du centre social, les acteurs du territoire, les écoles, la

collectivité locale pour informer le plus de familles possible à participer aux démarches proposées.

- *Au-delà des affiches et des flyers sur les lieux de vie des familles (école, commerce, etc.), faire du porte à porte dans les habitations environnantes, en parler à son voisinage concerné, aux gardiens d'immeubles, aller sur le marché, etc.*
- Si le lien avec les écoles de son territoire n'est pas très fort, c'est une bonne occasion de le travailler ! Pour cela, un groupe dédié (notamment composé de parents) pourrait :
 - *Prendre un premier rendez-vous de contact avec le directeur de l'école, pour présenter la démarche ;*
 - *Proposer un temps d'échange avec les enseignants sur la pause méridienne pour les informer de la démarche, récolter leurs ressentis sur la réussite éducative des enfants, les inviter à participer aux rendez-vous ;*
 - *Proposer un temps de travail pour imaginer leur place dans la démarche ;*
 - *Si l'établissement scolaire se situe dans un Réseau d'Education Prioritaire Renforcé (dit REP + pour les experts !), les équipes éducatives disposent d'heures de formation et de temps pour agir ensemble, ce qui peut retirer une contrainte !*
 - *Il existe aussi des espaces au sein de l'école qui visent la rencontre entre parents et école (cafés des parents, temps de rencontre obligatoires...). N'hésitons pas à prendre appui sur ceux-ci pour créer ou renforcer le lien !*
- Ouvrir ou relancer des temps de réflexion et de propositions à l'ensemble des familles et des acteurs éducatifs du territoire :
 - *Une première session orientée sur les constats, l'expression des problématiques ;*
 - *Une seconde session orientée sur l'analyse des constats, sur ce qui produit les situations d'échec, et sur lesquelles les personnes en présence ont une capacité d'inflexion ;*
 - *Une troisième session orientée sur les propositions, sur l'ensemble des situations, en pesant ce que les acteurs du territoire sont en capacité de faire, sur quoi ils doivent aller chercher de la ressource ou du soutien. Il ne s'agit pas d'avoir une grande résolution générale mais que chacun réfléchisse à ce à quoi il peut concrètement s'engager dans du court terme (par exemple, pour un parent, amener un parent qui n'a pas l'habitude de venir à la réunion de rentrée) ;*
 - *Pour favoriser la participation du plus grand nombre de familles, il est nécessaire de penser à un mode de garde des enfants !*
 - *Selon le nombre de participants et leur profil, l'animation peut prendre la forme à certains moments de groupes de pairs (voir fiche pratique)*
 - *Comme c'est une occasion de rencontrer des personnes qui ne fréquentent pas spécialement le centre, une attention particulière à l'accueil, à la convivialité et aux méthodes inclusives d'animation doit être portée !*
- Constituer un collectif de personnes (une sorte de communauté éducative) pour suivre la démarche ou étoffer le collectif déjà existant. Le collectif peut avoir à charge : de suivre la transformation d'orientations en actions, l'évaluation des actions menées, la ré-orientation de la démarche en fonction de l'atteinte d'objectifs, etc. Le collectif se positionne ainsi comme animateur de la démarche sur le territoire (et le centre comme animateur du collectif).
 - *Il est essentiel que des parents, et notamment des parents éloignés, fassent partie de ce groupe, pour ne pas risquer de « retomber » dans des réunions de professionnels.*
 - *Ne pas perdre les familles dans le passage à l'action, ni l'école, en somme, être vigilant à ce qu'une fois la démarche lancée sur des actions concrètes, celle-ci ne retombe pas comme le « problème » du salarié du centre social, mais reste bien une démarche collective impliquante.*



Comment mobiliser les parents les plus éloignés de l'école ?

Il n'y a pas de recette toute faite pour atteindre cet objectif (ça se saurait !). En même temps, il fonde la démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants ». N'hésitons pas, donc, à multiplier les approches, les leviers, les idées.

Agir sur la mobilité des parents les plus éloignés (ou ceux dont l'école est plus éloignée) peut se traduire en :

Multipliant les relais les plus larges à partir du centre social et des acteurs du territoire :

- Mouiller les partenaires et multiplier les formes de médiation (associations locales, Education nationale, centres de loisirs, clubs sportifs, services municipaux ou départementaux...);
- Jouer le collectif et la mobilisation entre les parents, prendre appui sur leurs propres réseaux de connaissance et de solidarités ;
- Utiliser au sein du centre social, toutes les occasions et les actions pour créer la relation avec les parents (inscriptions à des activités, groupes se réunissant dans le centre social...).

Faisant évoluer ses propres pratiques :

- Bousculer les approches habituelles (actions dans et hors les murs, conjuguer des approches individuelle et collective) ;
- Penser une organisation d'équipe pour être présents sur les lieux de vie des parents (sortie d'écoles, espaces publics, marché, pied d'immeuble, porte à porte...) pour aller vers les parents qui n'osent pas faire le premier pas ;
- Se former, se qualifier sur ces questions et méthodes de mobilisation, mais aussi en osant se lancer, apprendre en cheminant.

Travaillant à lever les freins à la mobilisation :

- Penser et organiser des réponses en termes de mobilité, de garde des enfants pendant les temps de rencontre (sur place, dès la sortie d'école...);
- Définir des horaires adaptés ;
- Adopter des formes de communication qui permettent la participation du plus grand nombre (traduction, photo-langage, jeu...);
- Prendre le temps de dénouer les freins intérieurs (histoires et parcours personnels, rapport à l'école, rapport à l'intime, aux cultures...) et redonner de la confiance en soi et aux autres.

Créant les conditions de la mobilisation dans la durée :

- En amont des temps de rencontre : rassurer, prendre le temps d'expliquer, préparer les séances ;
- Accueillir tous les parents en reconnaissant leurs compétences, leur rôle et en accordant une écoute égale à tous, sans porter de jugement ;
- Veiller à la qualité de l'accueil, à la convivialité, à la qualité de l'écoute mutuelle ;
- Partir des personnes elles-mêmes, de leurs préoccupations, contourner les difficultés par le positif ;
- Se mettre en production, se définir des objectifs de production concrète à faire ensemble ;
- Garder le lien : éviter le décrochage entre les séances (rester en relation entre les séances, solliciter de manière individuelle si la personne n'est pas venue à une rencontre, relancer régulièrement, mettre en avant et en permanence l'importance de la parole de la personne...).



L'animation par les groupes de pairs, comment faire ?

Parmi les méthodes d'animation développées dans le cadre de « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants », l'animation par les groupes de pairs comporte plusieurs atouts. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les groupes de pairs ...

Les groupe de pairs, c'est quoi concrètement ?

L'animation par les groupes de pairs est une méthode qui permet à des personnes de profils différents mais concernées par une même question de produire une réflexion, puis de l'action. Cela se fait généralement en deux étapes : un temps de travail entre pairs (des personnes qui se reconnaissent d'une même appartenance : un métier, un statut social...) puis un temps de travail collectif où on organise la rencontre des différents groupes de pairs.

Ça vient d'où ?

ATD Quart Monde a notamment développé cette méthode avec les personnes en situation de grande pauvreté, dans le cadre d'une approche du croisement des savoirs (c'est le croisement des savoirs de vie/d'expériences des gens avec les savoirs d'action et les savoirs académiques, qui va permettre d'avancer, de construire des réponses pertinentes aux questions sociales). Cette méthode a été reprise dans d'autres démarches telles que les Universités de Parents ou « En associant les parents, tous les enfants peuvent réussir », et maintenant dans « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants ».

Ça vise quoi ?

- Permettre à des groupes sociaux différents de produire ensemble et d'avancer collectivement sur une problématique ;
- Permettre à toutes les personnes (y compris les moins à l'aise en situation de groupe) de s'exprimer, individuellement, puis dans des groupes de pairs ;
- Permettre de mettre en lumière les représentations portées par différents groupes sur une même question ;
- Contourner des situations trop souvent vécues dès lors qu'on réunit des personnes aux statuts et rôles différentes (par exemple élus, professionnels, habitants), où les situations de « pouvoir », les représentations empêchent un véritable travail sur un pied d'égalité...

Pour « 1001 Territoires », pourquoi c'est intéressant ?

Parce que :

- La démarche se fonde sur la reconnaissance des savoirs et compétences des parents, de tous les parents ;
- L'enjeu de lutte contre les inégalités est tellement important et complexe que l'on a besoin de prendre et compte et construire à partir de tous les savoirs ;

- Ça peut permettre à des personnes en difficulté dans la relation aux institutions, aux acteurs professionnels, de s'impliquer et prendre confiance avec des pairs.



Une vidéo sur le croisement des savoirs, produite par ATD Quart Monde
<https://www.youtube.com/watch?v=xpS4BWbvh-Mo&feature=youtu.be>

Concrètement, comment on fait ?

- On constitue les groupes de pairs :
 - *D'où l'importance, en amont, d'avoir mobilisé les personnes pour constituer cette diversité de groupes (cf fiche mobiliser les personnes les plus éloignées), puis d'avoir organisé un premier temps de rencontre avec ces groupes pour expliquer, rassurer...*
- On anime chaque groupe séparément sur une même question (avec un temps individuel, puis collectif pour échanger et construire un point de vue du groupe) :
 - *Attention à bien formuler la question (cf exemples ci après) ;*
 - *Le rôle des animateurs est essentiel (cadre de l'animation, diversité et respect des paroles, non jugement...);*
 - *Les animateurs doivent avoir une position de neutralité : ils sont là pour accompagner la parole, mais ne doivent en aucun cas injecter leurs idées.*

La mobilisation et animation de groupe, quelques points de repères

L'association Aequitaz a produit plusieurs supports d'appui à la mobilisation et l'animation de groupes et collectifs (favoriser la mobilisation dans un groupe, les règles relationnelles, les jeux d'inclusion, l'animation de réunion...)
<http://www.aequitaz.org/outils/action-collective-guide-pratique/>

- On organise le croisement des productions – on voit ce qui est commun et ce qui est différent – ;
- On retourne en groupe de pairs pour l'analyse ;
- On organise la discussion ;
- On essaie d'aller vers l'action, soit directement soit en passant par d'autres questions et la même méthode alternant les pairs et le grand groupe.

■ *Attention, l'objectif final n'est pas « seulement de confronter des points de vue et des représentations » mais bien de définir ensemble des actions pour changer les choses. Celles-ci peuvent être modestes, se construire progressivement, mais en tous cas il est important de déboucher sur des pistes concrètes.*

Adaptée à « 1001 Territoires », l'animation de groupes de pairs peut se traduire comme ça :

- Pour les groupes de pairs :
 - *Un ou deux groupes de parents : ceux qui ont un bon souvenir de l'école ceux qui ont un mauvais souvenir de l'école. Le rôle des parents ayant un mauvais souvenir de l'école est essentiel car ce sont eux qui ont le savoir, l'expérience de ce qu'il ne faut pas reproduire ;*
 - *Un groupe d'acteurs socio-éducatifs du quartier ;*
 - *Un groupe d'enseignants ;*
 - *Un groupe d'enfants ou de jeunes (avec des méthodes d'animation différentes).*
- Les questions qui sont posées progressivement aux groupes de pairs, puis confrontées et débattues collectivement, ne seront pas les mêmes selon l'entrée et l'objet que vous voudrez mettre au travail, mais par exemple, autour de la réussite des enfants, voici des questions déjà posées dans plusieurs sites qui se sont engagés dans « 1001 Territoires » :
 - *C'est quoi la réussite des enfants ?*
 - *Quelle est la place de la réussite scolaire dans la réussite ?*



Quelles ressources nationales sont mobilisables ?

La démarche « 1001 Territoires » est le fruit d'un chantier mené sur plusieurs années, ayant mobilisé plusieurs têtes de réseau associatives. Plusieurs documents supports de référence ont ainsi été produits tandis que quelques centres sociaux ont engagé des demandes inscrites sur la durée. Autant de supports d'appui pour vous !

Un collectif national

La démarche « 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants » est le prolongement et l'amplification d'un chantier national qui a été porté à partir de 2009 par 7 réseaux issus de l'éducation, l'éducation populaire (dont la FCSF), de la politique de la ville, de la solidarité. Pendant 5 ans, les acteurs de 23 quartiers ont travaillé les conditions d'une coopération véritable entre parents – dont ceux qui le plus éloignés de l'école – et acteurs socio-éducatifs du territoire. L'histoire et les enseignements du chantier racontés sur www.en-associant-les-parents.org/le-chantier

Le collectif est aujourd'hui animé par une coalition d'une vingtaine d'associations qui, au niveau national, représentent chacune un maillon de la communauté éducative et dispose de savoir faire, de compétences, de réseaux propres et complémentaires, pour venir en accompagnement de mobilisations très locales. La FCSF contribue au collectif depuis le lancement du chantier. Les membres du collectif national : ACEPP, AFEV, ANDEV, ATD Quart Monde, CEMEA, Collectif Pouvoir d'agir, CNLAPS, DEI France, FCSF, FCPE, Fédération des PEP, FRANCAS, GFEN, ICEM, IRDSU, Ligue de l'Enseignement, Réseau PRISME, RFVE. 1001Territoires@gmail.com

Des textes d'appui à la mobilisation :

- Une charte 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants : www.en-associant-les-parents.org/la-charte
- Un référentiel pour l'éducation prioritaire, ministère de l'Éducation nationale (p.9) <http://eduscol.education.fr/cid76446/referentiel-pour-l-education-prioritaire.html>
- Un site ressource sur l'éducation prioritaire : <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/accueil.html>

Et quelques exemples de centres sociaux déjà engagés dans des démarches 1001 Territoires, avec des points d'entrée différents :

- A Lille, avec le centre social Mosaïque : des acteurs socio-éducatifs (centre social et ATD) porteurs d'une approche sur les questions éducatives et d'une pratique partenariale ancrées dans le territoire, mobilisent les acteurs locaux de l'Éducation nationale, prennent appui sur les possibilités de journées de formation pour les enseignants en REP+, puis expérimentent la démarche du croisement des savoirs et de groupes de pairs. Aujourd'hui le centre social contribue avec l'Union régionale Nord Pas de Calais à essayer la démarche dans d'autres villes de la région.

- A Poitiers, avec la maison de quartier Les 3 Cités : la place des parents est au cœur du projet politique de l'association. En 2014, à partir d'une mission d'animation du Projet éducatif de territoire confiée par la Ville, le centre social anime une réflexion autour de la question de la réussite des enfants avec une approche fondée sur les groupes entre pairs, puis une construction collective d'orientations et aujourd'hui d'actions...
- A Saint Denis : la Ville et l'éducation nationale amorcent la dynamique 1001 Territoires avec, en toile de fond une redéfinition du projet social d'un centre social municipal. La démarche est enclenchée à partir de groupes de pairs (parents, enseignants, acteurs socio-éducatifs, enfants).
- A Saint Etienne, au centre social Le Babet : des professionnelles (CLAS, famille) engagent le centre social et impliquent progressivement des acteurs socio-éducatifs du quartier, puis l'éducation nationale, en prenant appui sur capacité de mobilisation des parents. Des groupes de travail parents et professionnels socio-éducatifs sont animés dans un premier en prenant appui sur le support de l'arbre à problèmes/enjeux, avant d'en croiser les résultats avec les enseignants, et de prioriser ensemble les priorités de travail. Liens ou docs à partager ?
- A Paris, avec le centre social 13 pour tous : A l'occasion du renouvellement de son projet social, le centre social développe une approche et des méthodes participatives poussées afin de parvenir à faire participer le plus grand nombre d'habitants du quartier, y compris ceux qui ne fréquentent pas le centre social habituellement. L'enjeu éducatif étant une des priorités qui s'est dégagée de cette démarche, les conditions de mobilisation de tous les parents, y compris les plus éloignés de l'école, semblent réunies pour impulser une démarche 1001 Territoires. Liens ou docs à partager ?
- Et bientôt (ou peut-être déjà) chez vous !

Votre centre social s'inscrit déjà dans une approche proche de 1001 Territoires pour la réussite de tous les enfants ? Vous avez envie de vous mobiliser pour impulser ou renforcer une dynamique ? Vous aimeriez échanger avec d'autres sur le sujet ?
Faites vous connaître auprès de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France !

Contacts :

Denis Tricoire, denis.tricoire@centres-sociaux.fr
Benjamin Pierron, benjamin.pierron@centres-sociaux.fr

Fédération des centres Sociaux et Socioculturels de France [FCSF]
10, rue Montcalm - BP 379
F-75869 Paris Cedex 18
<http://www.centres-sociaux.fr>

Tél. 01 53 09 96 16 - **Fax** : 01 53 09 96 00

Email : fcsf@centres-sociaux.asso.fr
